

10 MAI 1949.

PROJET DE LOI
relatif aux fonctions publiques.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 30 avril 1948 a prorogé jusqu'au 31 décembre les dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai relatif aux fonctions publiques.

Cet article donnait notamment au Roi le pouvoir d'évoquer et de réformation en matière disciplinaire en dérogation à la législation ordinaire suivant laquelle l'autorité supérieure ne peut que rejeter ou accueillir les recours intéressés.

Dans ce pouvoir extraordinaire, il n'eût pas été possible de parvenir à une jurisprudence unifiée pour la répression de l'arbitraire dans tout le pays et l'on peut affirmer que l'unité d'application administrative n'en serait pas à son achèvement si chaque fois qu'il y eut divergence d'opinion entre l'autorité supérieure et les pouvoirs subordonnés au sujet de la peine à appliquer dans des cas déterminés, il n'eût été possible d'y mettre fin d'autorité par le prononcé définitif de la sanction correspondante à la gravité des faits mis à charge.

Tout le monde, d'ailleurs, a compris l'intérêt de cette procédure spéciale en matière d'épuration et le vote des dix dernières lois de prorogation n'a donné lieu à aucune discussion.

Quand le 23 décembre 1947, le Ministre de l'Intérieur chargé de déposer aux Chambres Législatives le second projet de loi de prorogation, la prolongation jusqu'au

10 MEI 1949.

WETSONTWERP
betreffende de openbare ambten

MEMORIE VAN TOELICHT

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Bij de wet van 30 April 1948 is de werking van de bepalingen van artikel 8 van de besluitwet van 8 mei 1948 betreffende de openbare ambten, tot 31 december 1948 verlengd.

Bij dat artikel is in disciplinaire aangelegenheden aan de Koning evocatie- en wijzigingsbevoegdheid verleend bij afwijking van de gewone wetgeving. De Hogere Overheid het beroep van de belanghebbenden enkel kan verwerpen of inwilligen.

Het zou zonder die buitengewone bevoegdheid niet mogelijk geweest zijn, voor de bestraffing van de delinquenten, het ganse land door, tot een eenvormig oordeel te komen, en wellicht zou de administratieve beslag nog niet nabij zijn zo het niet mogelijk was, telkens wanneer er meningsverschil tussen de Hogere Overheid en de ondergeschikte besturen aan de hand van bepaalde gevallen op te leggen straf bestemd was om de machtig een einde aan te maken door in de wet die straf op te leggen welke met de zwaarte van de feiten overeenstemt.

Elkeen heeft trouwens het belang van de procedure inzake epuratie ingezien en de wetten van de laatste twee verlengingswetten gaf geen aanleiding tot welkdanige discussie ook.

Wanneer de Minister van Binnenlandse Zaken op 23 december 1947 belast werd met het neerleggen van het ontwerp van wet, van het tweede ontwerp van

pens. En comparant, dans son département, ce qui avait été fait et ce qui restait à faire, il avait toutes les raisons d'espérer que ses prévisions se réaliseraient.

Malheureusement, quelques dizaines de dossiers n'ont pu être terminés à l'échéance prévue.

Aux termes des renseignements fournis, la même situation se présente également dans d'autres départements.

Cependant, le travail qui y a été accompli pour la solution des milliers de dossiers d'épuration démontre à suffisance que la situation actuelle n'est pas imputable à ces administrations.

Parmi les causes de ces retards, on peut citer entre autres la nécessité d'obtenir en communication les dossiers judiciaires concernant certaines agents, les lacunes constatées dans la procédure exigeant des compléments d'information à l'échelon communal et provincial, l'accomplissement de tâches plus urgentes incombant à l'exécutif.

Cela étant, y a-t-il vraiment nécessité à maintenir cette législation d'exception ?

Les départements les plus intéressés ont tous répondu par l'affirmative, avec cette seule restriction qu'il ne peut plus être question de rouvrir des délais de recours pour ceux qui, auparavant, n'ont pas usé de ce droit. Cette condition s'impose afin d'éviter un nouvel afflux de dossiers. L'administration d'une saine justice commande d'ailleurs que cette législation d'exception reste en vigueur aussi longtemps que les affaires qu'elle concerne ne sont pas liquidées et ce afin que les mêmes principes, les mêmes garanties et la même jurisprudence soient appliqués jusqu'au bout et afin que de nouveaux retards ne se produisent pas par le renvoi des dossiers devant des conseils communaux souvent autrement composés que ceux devant lesquels ces affaires ont été introduites et jugées.

Une prorogation relativement courte serait suffisante s'il ne s'agissait que de terminer les affaires encore pendantes.

Mais, l'actuel projet de loi doit encore être envisagé sous un angle tout nouveau; celui de la revision dont le législateur a posé le principe dans l'article 16 de la loi du 14 juin 1948 sur l'épuration civique ainsi libellé :

« Dans tous les cas où les déchéances appliquées en vertu de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 auront été la conséquence d'une décision administrative et où les personnes qui en avaient été frappées en auront été relevées en tout ou en partie par une décision judiciaire coulée en force de chose jugée, le dossier sera communiqué par le ministère public, aux fins de revision éventuelle, à l'autorité administrative qui avait rendu la décision. »

Il ne s'agit pas d'une revision générale ni d'une revision

om alle nog hangende dossiers af te handelen. Vergeleken met wat op zijn departement reeds afgedaan was, kon hij gerust aannemen dat zijn verwachtingen zouden uitkomen wat het restant betrof.

Enkele tientallen dossiers zijn, ongelukkig genoeg, tegen de gestelde tijd niet afgehandeld geraakt.

Voorts wijzen de inlichtingen uit dat eenzelfde toestand zich in andere departementen voordoet.

Het aan de afhandeling van de duizenden dossiers bestede werk bewijst echter ten overvloede dat deze toestand niet aan de betrokken diensten te wijten is.

Als oorzaken van die vertraging gelden o.m. dat de gerechtelijke dossiers van sommige ambtenaren ter inzage moesten gevraagd worden, dat er leemten in de procedure ontdekt werden waardoor het vooronderzoek op gemeentelijk en provinciaal terrein moest aangevuld worden, dat de uitvoerende diensten nog dringender taken te vervullen hadden.

Is het, onder deze omstandigheden, dan wel noodzakelijk dat deze uitzonderingswetgeving wordt gehandhaafd ?

De meest geïnteresseerde departementen hebben hierop bevestigend geantwoord, evenwel met deze enige beperking dat er geen sprake kan van zijn de beroepstermijnen terug open te stellen voor diegenen die voorheen van dit recht geen gebruik hebben gemaakt. Dit vereiste moet een nieuwe toevloed van dossiers voorkomen. Een gezonde en billijke rechtsbedeling eist overigens dat deze uitzonderingswetgeving van kracht blijve zolang de desbetreffende aangelegenheden niet van de baan zijn, en wel omdat dezelfde principes, dezelfde waarborgen en dezelfde rechtspraak tot het einde toe moeten kunnen toegepast worden en omdat geen nieuwe vertragingen zouden ontstaan wanneer de dossiers moeten teruggestuurd worden aan gemeenteraden die vaak anders zijn samengesteld dan die waarbij de zaak werd ingeleid en beoordeeld.

Een betrekkelijk korte verlenging zou volstaan moest het enkel gaan om het afwikkelen van de nog hangende zaken.

Het onderhavige ontwerp van wet dient echter uit een heel nieuw gezichtspunt beschouwd : de herziening, waarvan de wetgever het principe heeft aangenomen in artikel 16 van de wet van 14 juni 1948, betreffende de epuratie in zake burgertrouw, en dat luidt als volgt :

« In alle gevallen waarin de vervallenverklaringen, die toegepast werden krachtens de besluitwet van 19 September 1945, het gevolg waren van een administratieve beslissing en waarin de personen die er door getroffen werden, geheel of ten dele, er van zullen ontheven worden door een rechterlijke beslissing die kracht van gewijsde verkregen heeft, wordt het dossier door het openbaar ministerie, met het oog op een gebeurlijke herziening, overgemaakt aan de administratieve overheid die de beslissing had getroffen. »

Het gaat hier niet om een algemene noch verplichte her-

obligatoire. Elle n'aura lieu éventuellement que lorsque l'autorité administrative, mieux informée, l'estimera opportune.

Si, dans ces cas, l'autorité supérieure ne peut plus se substituer aux autorités subordonnées chaque fois qu'il n'y aura pas concordance de vue, le danger existera de se trouver devant des situations difficiles et longues à dénouer, préjudiciables tant au bon fonctionnement de l'administration qu'à l'application d'une sereine justice.

Dans la revision comme dans la répression, l'exécutif doit rester habilité à trancher en dernier ressort, suivant une jurisprudence uniforme.

Le présent projet de loi pourra ainsi atteindre un double but: d'une part, achever l'épuration proprement dite, d'autre part, permettre une exécution saine et rationnelle de l'article 16 de la loi du 14 juin 1948.

A cette fin, il suffira d'une adaptation aux dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 du principe posé par cet article 16.

Ces textes, se complétant en quelque sorte, c'est obéir à la volonté du législateur que de modifier le sens primitif de l'un en fonction du but visé par l'autre.

L'article premier du projet de loi a trait spécialement aux affaires à traiter; il n'est que la reproduction des dispositions antérieures qui ont prorogé l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944, sauf en ce qui concerne les délais de recours.

Sous l'empire de cet article 8, les recours pouvaient s'exercer pendant toute la durée de validité de l'arrêté-loi, ce qui avait comme inconvénient de retarder, pendant tout ce temps, le caractère définitif d'une sanction prononcée à l'échelon inférieur.

La loi du 30 avril 1948 avait remédié à cette lacune en fixant des délais très courts.

L'article 2, s'inspirant de cette idée, détermine avec précision, quelles sont les personnes qui pourront encore introduire des recours.

L'article 3 vise spécialement les cas de revision qui se présenteront en application de l'article 8 de la loi du 14 juin 1948. Si l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 a été spécialement conçu en vue de la répression de l'incivisme, son extension aux cas de revision ne signifie nullement qu'on s'écarte, en ce faisant, du but recherché par le législateur.

Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que la revision ne veut pas dire l'annulation pure et simple de la sanction disciplinaire. Comme la revision ne concernera que les sanctions de révocation, le réexamen peut très bien aboutir non pas à une suppression de la peine, mais plus probablement à son atténuation; ce qui, en définitive, constituera encore de la répression.

Il va sans dire, d'autre part, que le jugement du tribunal, si favorable soit-il, n'entraînera pas nécessairement

zienting. Ze zal slechts plaats hebben wanneer de administratieve overheid, beter ingelicht, het nodig acht.

Telkens wanneer in deze gevallen geen akkoord wordt bereikt en de Hogere Overheid zich niet in de plaats kan stellen van de ondergeschikte besturen loopt men gevaar voor lastige en moeilijk te ontwarren toestanden te staan, die zowel op de goede gang der administratie als op een serene toepassing der rechtvaardigheid nadelig kunnen inwerken.

Zowel voor de herziening als voor de repressie moet de uitvoerende macht bevoegd blijven om, op eenvormige rechtspraak, in laatste instantie uitspraak te doen.

Het onderhavige ontwerp kan als dusdanig ene tweevoudige doelstelling bereiken; enerzijds, de eigenlijke epuratie beëindigen; anderzijds, een gezonde en rationele toepassing van artikel 16 van de wet van 14 Juni 1948 bewerkstelligen.

Daartoe is enkel vereist dat het bepaalde in artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944, met het beginsel, vervat in artikel 16, wordt gecombineerd.

Vermits die teksten mekaar in zekere zin aanvullen wordt dan ook geen afbreuk gedaan aan de wil van de wetgever waar de oorspronkelijke betekenis van de eerste in overeenstemming gebracht wordt met het door de tweede beoogde doel.

Het eerste artikel van het ontwerp van wet heeft inzonderheid betrekking op de nog af te handelen zaken, het is slechts, behalve wat de beroepstermijnen aangaat, de weergave van de vroegere bepalingen, waarbij de werkingsduur van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 verlengd wordt.

Krachtens artikel 8 mocht gedurende de hele geldigheidsduur van de besluitwet beroep ingesteld worden, zodat de in laagste instantie uitgesproken tuchtstraf intussen niet definitief kon worden.

Bij de wet van 30 April 1948 werd dat bezwaar ondervangen door het stellen van zeer korte termijnen.

In artikel 2 wordt dan ook met juistheid bepaald, welke personen nog beroep kunnen instellen.

Bij artikel 3 wordt het bepaalde van artikel 1 uitgebreid tot de herzieningsgevallen die zich, bij toepassing van artikel 16 der wet van 14 Juni 1948, zullen voordoen. Zo artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 er speciaal op gericht is de politieke delinquentie te beteugelen, dan betekent die uitbreiding tot de herzieningsgevallen nog niet dat van het door de wetgever vooropgezette doel wordt afgeweken.

Er mag immers niet uit het oog verloren worden dat herziening geenszins met blote vernietiging van de tuchtstraf gelijkstaat. Daar de herziening uitsluitend de afzettingen zal bestrijken, kan het heel goed gebeuren dat niet de straf wordt opgeheven maar dat zij meer waarschijnlijk wordt verzacht, wat uiteindelijk nog beteugelen is.

Anderzijds spreekt het vanzelf dat de uitspraak van de rechtbank, hoe gunstig ook, niet noodzakelijk een wijziging

une modification de la décision. Celle-ci reste soumise à la seule appréciation du Ministre compétent. Si le tribunal a voulu effacer les conséquences civiles et politiques de la révocation par la restitution totale ou partielle de ces droits, il n'en reste pas moins que l'intéressé peut n'être plus désirable dans l'administration dont il a été éloigné par une décision disciplinaire qui n'est susceptible de revision que si les débats judiciaires mettent en lumière des circonstances dont les autorités administratives n'avaient pu tenir compte.

Tenant compte d'une part, du grand nombre de cas soumis présentement aux tribunaux sur le pied de l'article 15 de la loi du 14 juin 1948, d'autre part, de la proposition de loi déposée par M. le Représentant Roppe tendant à rouvrir des délais de recours prévus à l'article 15 susvisé, l'article 3 du présent projet proroge jusqu'au 31 décembre 1951 les pouvoirs du Roi en cette matière.

C'est à ces fins, Mesdames, Messieurs, que le Gouvernement, au nom du Régent, a l'honneur de soumettre à vos délibérations le projet de loi ci-annexé ayant pour objet de proroger à nouveau les dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944.

Le Ministre de l'Intérieur,

van de beslissing zal medebrengen. Deze laatste blijft ter uitsluitende beoordeling van de bevoegde Minister. Zo de rechtbank de burgerlijke en politieke gevolgen van de afzetting, door de algehele of gedeeltelijke teruggave van de rechten, heeft willen uitwissen, is het daarom niet uitgesloten dat de aanwezigheid van belanghebbende in de administratie, waaruit hij bij disciplinaire beslissing werd geweerd, niet meer wenselijk is, want deze beslissing is dan eerst vatbaar voor herziening zo de gerechtelijke debatten omstandigheden aan het licht hebben gebracht waarmee de administratieve overheden geen rekening hadden kunnen houden.

Rekening houdende enerzijds met het groot aantal gevallen thans bij de Rechtbanken aanhangig op grond van artikel 15 van de wet van 14 juni 1948, anderzijds van het wetsvoorstel van de heer Volksvertegenwoordiger Roppe tot het terug openstellen van de termijnen voorzien bij evenbedoeld artikel 15, verlengt artikel 3 van onderhavig wetsontwerp tot 31 December 1951 de machten van de Koning op het stuk.

Daarom, Mevrouwen, Mijne Heren, heeft de Regering, in naam van de Regent, de eer U bijgaand ontwerp van wet, tot verlenging van de werkingsduur der bepalingen van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944, ter beaardslaging te onderwerpen.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. VERMEYLEN.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 11 Maart 1949 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem advies te dienen over een voorontwerp van wet tot het terug in werking stellen van de bepalingen van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 betreffende de openbare ambten, heeft ter zitting van 26 Maart 1949 het volgend advies gegeven :

Uit de memorie van toelichting bij het voorontwerp blijkt, dat de titel, die door de regering is voorgesteld, niet nauwkeurig aan de inhoud van het ontwerp beantwoordt.

Dit ontwerp stelt niet alleen de bepalingen van artikel 8 der besluitwet van 8 Mei 1944 betreffende de openbare ambten opnieuw in werking; het breidt bovendien, door artikel 3, het toepassingsveld van deze besluitwet uit.

De titel « ontwerp van wet betreffende de openbare ambten », die reeds aangenomen werd voor de besluitwet van 8 Mei 1944, evenals voor de wetten van 14 Augustus 1947 en van 30 April 1948, zou beter passen.

Bij de tekst van het ontwerp zijn verschillende opmerkingen te maken.

Voor artikel één wordt een tekst voorgesteld, die bondiger is dan de tekst van het ontwerp en die geen commentaar vraagt.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur le 11 mars 1949 d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi tendant à remettre en vigueur les dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 relatif aux fonctions publiques, a donné en sa séance du 26 mars 1949 l'avis suivant :

Il ressort de l'exposé des motifs de l'avant-projet que l'intitulé proposé par le gouvernement ne correspond pas exactement à la portée du projet.

Celui-ci ne se borne pas à remettre en vigueur les dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 relatif aux fonctions publiques, il en étend encore par son article 3 le champ d'application.

L'intitulé « projet de loi relatif aux fonctions publiques », déjà adopté pour l'arrêté-loi du 8 mai 1944 ainsi que pour les lois du 14 août 1947 et du 30 avril 1948, conviendrait mieux.

Le texte du projet appelle diverses observations.

Pour l'article premier, il est proposé un texte plus concis que celui du projet, qui ne nécessite aucun commentaire.

In artikel 2 bepaalt de eerste alinea dat, om ontvankelijk te zijn, het in littera b) van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 voorzien beroep moet ingediend worden binnen vijftien dagen na kennisgeving van de beslissing, die door de in littera a) van voormeld artikel 8 bedoelde overheden en organismen genomen is.

De tweede alinea schrijft voor dat het beroep tegen de beslissingen, waarvan kennis werd gegeven tussen 31 December 1948 en de datum van bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad*, binnen dezelfde termijn van vijftien dagen, te rekenen van de dag waarop de wet is bekendgemaakt, moet worden ingediend.

Zoals zij zijn opgesteld, vertonen deze bepalingen een leemte. Zij maken geen melding van de beslissingen waarvan kennis werd gegeven van 17 December 1948 af en waartegen geen beroep werd aangetekend vóór 31 December van hetzelfde jaar.

Aldus zou, volgens de voorgestelde tekst, een beslissing waarvan kennis werd gegeven tijdens de periode van 17 tot 31 December 1948 en waartegen geen beroep werd aangetekend, niet meer kunnen onderworpen worden aan de hogere overheid, vermits de wet van 30 April 1948 na 31 December 1948 geen uitwerking meer heeft.

Zij zou evenmin aan de hogere overheid kunnen worden onderworpen krachtens de nieuwe wet, vermits artikel 2 van het ontwerp een beroep, binnen vijftien dagen na de bekendmaking van de wet, enkel tegen de beslissingen openstelt waarvan kennis werd gegeven tussen 31 December 1948 en de dag der bekendmaking van de wet.

Het door de regering beoogde doel zou beter worden bereikt met een tekst luidens welke een beslissing, waarvan zelfs tijdens de periode van 17 tot 31 December 1948 kennis werd gegeven, door de hogere overheid zou kunnen worden onderzocht ter uitvoering van de nieuwe wet mits beroep door de belanghebbende werd ingesteld, binnen vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking der wet.

Ten opzichte van artikel 3 van het ontwerp kan dezelfde opmerking als bij artikel 2 worden gemaakt.

Zoals de tekst is gesteld, kunnen alleen worden herzien de beslissingen waarvan kennis werd gegeven tussen 31 December 1948 en de datum der bekendmaking van de wet alsmede de, na deze datum uitgesproken beslissingen.

Geen termijn is bepaald om beroep in te stellen tegen de beslissingen waarvan kennis werd gegeven vóór 31 December 1948.

Deze leemte dient aangevuld te worden.

De Raad van State stelt derhalve voor het voorontwerp als volgt te wijzigen :

WETSONTWERP

betreffende de openbare ambten.

EERSTE ARTIKEL.

De termijn gesteld bij artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 betreffende de openbare ambten, gewijzigd bij de besluitwetten van 31 Mei en 28 December 1946 en bij de wetten van 14 Augustus 1947 en 30 April 1948 wordt van 1 Januari 1949 tot 31 December 1950 verlengd.

A l'article 2, l'alinéa 1^{er} dispose que pour être recevables les recours prévus au littéra b) de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 devront être introduits dans les quinze jours de la notification de la décision rendue par les autorités et les organismes visés au littéra a) de l'article 8 précité.

L'alinéa 2 prescrit que les recours contre les décisions notifiées entre le 31 décembre 1948 et la date de publication de la loi au *Moniteur belge* devront être introduits dans le même délai de quinze jours, prenant cours à partir du jour de sa publication.

Ces dispositions, telles qu'elles sont libellées, présentent une lacune. Elles ne visent pas les décisions notifiées à partir du 17 décembre 1948 qui n'auraient pas fait l'objet d'un recours avant le 31 décembre de la même année.

Ainsi, d'après le texte proposé, une décision notifiée au cours de la période du 17 au 31 décembre 1948 et contre laquelle aucun recours n'aurait été pris, ne pourrait plus être déférée à l'autorité supérieure, la loi du 30 avril 1948 n'ayant plus d'effet après le 31 décembre 1948.

Elle ne pourrait davantage être déférée à l'autorité supérieure en vertu de la loi nouvelle, l'article 2 du projet n'ouvrant un recours dans les quinze jours de la publication de la loi que contre les décisions notifiées avant le 31 décembre 1948 et la date de sa publication.

Le but poursuivi par le gouvernement serait mieux atteint par un texte aux termes duquel une décision, même notifiée au cours de la période du 17 au 31 décembre 1948, pourrait être examinée par l'autorité supérieure en exécution de la loi nouvelle à condition qu'un recours soit introduit par l'intéressé dans les quinze jours à compter de la publication de la loi.

A l'égard de l'article 3 du projet, une remarque analogue à celle soulevée par l'article 2 peut être formulée.

Tel que le texte est rédigé, seules les décisions notifiées entre le 31 décembre 1948 et la date de la publication de la loi ainsi que les décisions postérieures à cette date pourraient faire l'objet d'une revision.

Aucun délai n'est prévu pour le recours à exercer contre les décisions notifiées avant le 31 décembre 1948.

Il y aurait lieu de combler cette lacune.

Le Conseil d'Etat propose en conséquence de modifier l'avant-projet comme suit :

PROJET DE LOI

relatif aux fonctions publiques.

ARTICLE PREMIER.

Le délai fixé par l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944, relatif aux fonctions publiques, modifié par les arrêtés-lois des 31 mai et 28 décembre 1946, et par les lois des 14 août 1947 et 30 avril 1948, est prorogé depuis le 1^{er} janvier 1949 jusqu'au 31 décembre 1950.

ART. 2.

Het beroep bepaald in artikel 8, b), van dezelfde besluitwet is opengesteld binnen de hierna aangegeven termijn :

1° vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad, voor de beslissingen waarvan aan de belanghebbenden kennis werd gegeven van 17 December 1948 af tot de dag van de bekendmaking van deze wet;

2° vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving aan de belanghebbenden, voor de beslissingen waarvan aan deze laatsten kennis werd gegeven na de bekendmaking van deze wet.

ART. 3.

Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 16 van de wet van 14 Juni 1948 betreffende de epuratie inzake burgertrouw, kan de Koning, tot 31 December 1950 :

1° zo de bevoegde bestuursoverheden in gebreke blijven het te doen, in hun plaats de maatregelen van herziening op administratief gebied treffen, na de bevoegde overheid en de belanghebbende te hebben gehoord;

2° onverminderd de bij de wetten en reglementen ingestelde beroepen, ambtshalve of op beroep van de belanghebbenden de beslissingen wijzigen die inzake herziening door de bevoegde bestuursoverheden werden genomen.

ART. 4.

He beroep, bepaald in artikel 3, 2°, is opgesteld binnen de termijn van :

1° vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking van deze wet in het Belgisch Staatsblad, voor de beslissingen waarvan aan de belanghebbenden kennis werd gegeven tot de dag van de bekendmaking van deze wet;

2° vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving aan de belanghebbenden, voor de beslissingen waarvan aan deze laatsten kennis werd gegeven na de bekendmaking van deze wet.

Waren aanwezig :

HH. F. Lepage, raadsheer van State, voorzitter;
D. Declaire, J. Coyette, raadsheren van State;
A. Bernard, J. Van Houtte, bijzitters van de afdeling wetgeving;
J. Cypres adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de Heer Lepage, raadsheer van State.

De Griffier,

De Voorzitter,

(g.) J. CYPRES.

(g.) F. LEPAGE.

Voor eensluitend verklaard afschrift afgeleverd aan de Heer Minister van Binnenlandse Zaken.

De 6 Mei 1949.

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.

ART. 2.

Le recours prévu à l'article 8, b), du même arrêté-loi est ouvert dans le délai fixé ci-après :

1° quinze jours à partir de la publication de la présente loi au Moniteur belge, pour les décisions notifiées aux intéressés du 17 décembre 1948 au jour de la publication de la présente loi;

2° quinze jours à partir de la notification aux intéressés, pour les décisions notifiées à ceux-ci après la publication de la présente loi.

ART. 3.

Lorsqu'il fait application de l'article 16 de la loi du 14 juin 1948, relative à l'épuration civique, le Roi peut jusqu'au 31 décembre 1950 :

1° si les autorités administratives compétentes restent en défaut de le faire, prendre, en leur lieu et place, les mesures de revision administrative, l'autorité compétente et l'intéressé entendus;

2° sans préjudice des recours institués par les lois et règlements, réformer d'office ou sur recours des intéressés les décisions prises en matière de revision par les autorités administratives compétentes.

ART. 4.

Le recours prévu à l'article 3, 2°, est ouvert dans un délai de :

1° quinze jours à partir de la publication de la présente loi au Moniteur belge, pour les décisions notifiées aux intéressés jusqu'au jour de la publication de la présente loi;

2° quinze jours à partir de la notification aux intéressés pour les décisions notifiées à ceux-ci après la publication de la présente loi.

Etaient présents :

MM. F. Lepage, conseiller d'Etat, président;
D. Declaire, J. Coyette, conseillers d'Etat;
A. Bernard, J. Van Houtte, assesseurs de la section de législation;
J. Cypres, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Lepage, conseiller d'Etat.

Le Greffier,

Le Président,

(s.) J. CYPRES.

(s.) F. LEPAGE.

Pour copie certifiée conforme délivrée à M. le Ministre de l'Intérieur.

Le 6 mai 1949.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

K. MEES.

PROJET DE LOI

CHARLES,

Prince de Belgique, Régent du Royaume.

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Ministre de l'Intérieur est chargé de déposer, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit.

ARTICLE PREMIER.

Le délai fixé par l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944, relatif aux fonctions publiques, modifié par les arrêtés-lois des 31 mai et 28 décembre 1946, et par les lois des 14 août 1947 et 30 avril 1948, est prorogé depuis le 1^{er} janvier 1949 jusqu'au 31 décembre 1950.

ART. 2.

Le recours prévu à l'article 8, b) du même arrêté-loi est ouvert dans le délai fixé ci-après :

1^o quinze jours à partir de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*, pour les décisions notifiées aux intéressés du 17 décembre 1948 au jour de la publication de la présente loi;

2^o quinze jours à partir de la notification aux intéressés, pour les décisions notifiées à ceux-ci après la publication de la présente loi.

ART. 3.

Lorsqu'il est fait application de l'article 16 de la loi du 14 juin 1948, relative à l'épuration civique, le Roi peut, jusqu'au 31 décembre 1951 :

1^o si les autorités administratives compétentes restent en défaut de le faire, prendre, en leur lieu et place, les mesures de revision administrative, l'autorité compétente et l'intéressé entendus;

2^o sans préjudice des recours institués par les lois et règlements, réformer d'office ou sur recours des intéressés les décisions prises en matière de revision par les autorités administratives compétentes.

WETSONTWERP

KAREL,

Prins van België, Regent van het Koninkrijk,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Het ontwerp van wet, waarvan de tekst volgt, zal in Onze naam bij de Wetgevende Kamers door de Minister van Binnenlandse Zaken ingediend worden.

EERSTE ARTIKEL.

De termijn gesteld bij artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944 betreffende de openbare ambten, gewijzigd bij de besluitwetten van 31 Mei en 28 December 1946 en bij de wetten van 14 Augustus 1947 en 30 April 1948 wordt van 1 Januari 1949 tot 31 December 1950 verlengd.

ART. 2.

Het beroep bepaald in artikel 8, b) van dezelfde besluitwet is opengesteld binnen de hierna aangegeven termijn :

1^o vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*, voor de beslissingen waarvan aan de belanghebbenden kennis werd gegeven van 17 December 1948 af tot de dag van de bekendmaking van deze wet;

2^o vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving aan de belanghebbenden, voor de beslissingen waarvan aan deze laatsten kennis werd gegeven na de bekendmaking van deze wet.

ART. 3.

Wanneer toepassing wordt gemaakt van artikel 16 van de wet van 14 Juni 1948 betreffende de epuratie in zake burgertrouw, kan de Koning, tot 31 December 1951 :

1^o zo de bevoegde bestuursoverheden in gebreke blijven het te doen, in hun plaats de maatregelen van herziening op administratief gebied treffen, na de bevoegde overheid en de belanghebbende te hebben gehoord;

2^o onverminderd de bij de wetten en reglementen ingestelde beroepen, ambtshalve of op beroep van de belanghebbenden, de beslissingen wijzigen die in zake herziening door de bevoegde bestuursoverheden werden genomen.

ART. 4.

Le recours prévu à l'article 3, 2°, est ouvert dans un délai de :

1° quinze jours à partir de la publication de la présente loi au *Moniteur Belge*, pour les décisions notifiées aux intéressés jusqu'au jour de la publication de la présente loi ;

2° quinze jours à partir de la notification aux intéressés pour les décisions notifiées à ceux-ci après la publication de la présente loi.

Donné à Rome, le 8 mai 1949.

ART. 4.

Het beroep, bepaald in artikel 3, 2°, is opengesteld binnen de termijn van :

1° vijftien dagen te rekenen van de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*, voor de beslissingen waarvan aan de belanghebbenden kennis werd gegeven tot de dag van de bekendmaking van deze wet ;

2° vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving aan de belanghebbenden, voor de beslissingen waarvan aan deze laatsten kennis werd gegeven na de bekendmaking van deze wet.

Gegeven te Rome, de 8^{de} Mei 1949.

CHARLES.

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre de l'Intérieur,

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. VERMEYLEN.
